

Dans cette rubrique, COLLECT s'intéresse à la place des jeunes artistes dans le segment de l'art contemporain. Pourquoi réalisent-ils des œuvres ? Où puisent-ils leur inspiration ? Comment se positionnent-ils dans le monde de l'art ? Ce mois-ci, c'est à Nicolás Lamas (Lima, 1980) de s'exprimer.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS PORTRAIT : GUY KOKKEN

Nicolás LAMAS



Nicolás Lamas est né au Pérou, mais il vit et travaille depuis quelques années à Gand. Il intègre souvent dans ses œuvres des objets trouvés n'ayant, à première vue, rien à voir ensemble mais qui s'insistent réciproquement de nouvelles significations. Il a associé, par exemple, pour l'œuvre *Motionless body* (2017) un moteur de voiture et un tapis persan. Partant, il incite le spectateur à réfléchir aux contrastes, comme l'immobilité et l'action ou l'artisanat et la technologie. « Mon œuvre a radicalement changé ces dernières années. Ce que je réalise en ce moment n'est que le résultat d'un processus en perpétuelle évolution. Il est fondamental pour moi d'expérimenter de nouvelles façons. Je génère ainsi un réseau de références entre les divers travaux et projets que je développe. Je considère à cet égard mon œuvre comme un système actif de relations dans lequel différentes idées et questions en suspens sont liées entre elles, tandis qu'elles prennent de nouvelles formes et deviennent plus complexes au fil du temps », explique l'artiste. « C'est pour cette même raison que mes matériaux sont également en perpétuelle évolution. J'utilise des matériaux différents pour chaque projet. Je me réserve ainsi la possibilité d'expérimenter toutes sortes d'éléments qui me permettent à chaque fois d'utiliser d'autres champs d'application ou possibilités de production. **L'élément le plus important est déjà ancré dans ma méthode de travail pour activer un système de pensées via les œuvres que je produis.** Je n'utilise pas de support spécifique à cet effet, mais le support qui, compte tenu des limites de chaque environnement de travail, convient le mieux pour ce que je souhaite développer. J'essaie toujours d'incorporer des matériaux expérimentaux qui me permettent de stimuler certaines frictions entre des forces contradictoires et de susciter ainsi de nouvelles lectures et possibilités dans le rapport entre les éléments. »



Chroniqueurs du temps

La série *Parallel Worlds* (2016) constitue un bel exemple du rapport que l'artiste établit entre diverses photos, en confrontant diverses pages du magazine *National Geographic*. Ces photos sont à la fois contradictoires et complémentaires. Il crée ainsi une nouvelle histoire personnelle, tout en invitant le spectateur à réfléchir à ce regard occidental sur des lieux géographiquement et culturellement différents. « J'essaie en tant qu'artiste de trouver d'autres voies grâce auxquelles je mets en question et déstabilise notre relation rationnelle au monde. Je crois que la véritable nature de l'art sous-entend que nous repensions en permanence les règles qui légitiment nos actes. Cela nous oblige à reconfigurer des pensées bien établies et à trouver de nouvelles voies pour adopter un rapport critique, réflexif à notre temps. À cet égard, je crois que chaque artiste est, à sa manière, une sorte de chroniqueur de l'époque dans laquelle il vit. Que cela nous plaise ou non, l'époque dans laquelle nous vivons influence notre œuvre et le développement de nos idées. (...) Mon œuvre sous-entend, sans aucun doute, des implications sociales et politiques qu'il est possible de vivre à différents niveaux. J'essaie de les traduire en une langue subtile et poétique. Lorsque la charge socio-politique et militante devient trop évidente, cela m'intéresse moins. **La puissance de la subtilité à même de générer un message fort à partir de l'invisible ou d'une condition apparemment insignifiante me passionne davantage.** »

Réseau de références

Nicolás Lamas utilise essentiellement des objets contemporains qu'il trouve dans son environnement direct. Par exemple, un tableau qu'il déniché au marché aux puces et dont il enlève la peinture pour révéler sa part la plus importante : le support. Il se laisse également fort inspirer par les personnes

de son entourage et les informations qu'elles véhiculent. « Beaucoup d'artistes m'intéressent, il est donc impossible de ne citer que quelques noms. Je ne suis pas de près l'œuvre d'un artiste en particulier. Je m'intéresse davantage à certaines méthodologies ou à des œuvres isolées avec lesquelles je ressens une affinité intuitive. Ce qui m'inspire et m'influence, ce ne sont pas des artistes, mais un réseau d'informations que je peux créer par leur intermédiaire et qui continuera à s'étendre. Ce réseau de références n'est pas seulement issu du monde de l'art, mais aussi d'autres sources qui m'intéressent comme la science, la philosophie, l'anthropologie et la médecine. C'est là que se produisent les événements triviaux qui exercent l'influence la plus grande sur mon activité. Ils établissent conjointement un dialogue actif en un réseau complexe de références qui ne cesse d'évoluer. »

Dialogue constant

Un fil conducteur puissant est récurrent dans les œuvres de l'artiste. L'idée de changement perpétuel de celles-ci les rend particulièrement captivantes. Cette diversité vient, entre autres, du fait que Nicolás Lamas n'aime pas les classements : « Je n'aime pas appartenir à une catégorie donnée. Je ne pourrais, par exemple, pas m'identifier à un groupe ou mouvement déterminé. Je pense que ces derniers n'existent plus dans le monde artistique actuel », déclare-t-il. « Les artistes doivent impérativement prendre conscience que ce ne sont pas les individus qui comptent le plus au monde, mais les relations générées. En tant qu'artiste, je considère que mon rôle dans le monde de l'art est d'établir un dialogue durable avec d'autres artistes par l'intermédiaire de mon œuvre. Mes idées et œuvres ne comptent pas vraiment si elles ne sont pas comparées, opposées ou confrontées à d'autres. Lorsque l'art est considéré comme un réseau de relations dans le temps et l'espace, il acquiert une réelle valeur. Diverses voix nous permettent de développer des connaissances dans des secteurs que d'autres domaines de la recherche ne peuvent pas connaître ou explorer totalement, mais nous pouvons aussi donner forme à l'art en devenir. »

NICOLAS LAMAS
lamasnicolas.blogspot.be
www.meessendeclercq.be



ci-dessus
Encofrado, 2016, vase en céramique et béton. © de l'artiste

ci-contre
Parallel Worlds, 2016, magazine *National Geographic*, ca. 25,5 x 34,5 cm. © de l'artiste

ci-dessous
Motionless body, 2017, moteur de voiture, tapis. © de l'artiste

